

À la recherche du « Cliché du Photosphère »

par Stéphane Richemond

Cette note s'inscrit dans le cadre des investigations que nous avons entreprises depuis quelques années sur les premiers éditeurs soudanais de cartes postales¹. Notre attention s'est d'abord portée sur les plus grands à savoir Robert Schlèber, Henri Danel et Marcel Simon. Nous nous intéressons désormais à des éditeurs plus modestes tel l'« explorateur Courtois », et maintenant au « Cliché du Photosphère ».

Nous ne connaissons aujourd'hui qu'un faible nombre de ses cartes postales, cinq exactement. Elles ont apparemment donné lieu à de petits tirages. Elles semblent toutes concerner la région de Kayes. Leur dos est non divisé comme l'étaient les cartes postales éditées avant mai 1904. Les seules que nous connaissions ayant voyagé sont de l'année 1902. Enfin, elles laissent une large marge à droite et sont imprimées à l'encre bleue.



Carte postale éditée par le « Cliché du Photosphère » figurant deux femmes aux puits. Datée du 19 janvier 1902.



Cartes postales représentant un groupe de porteurs à droite et le Palais du gouvernement, à Kayes, à gauche.

On peut lire, à droite : *Ce cliché représente une soirée dansante du pays : un tam-tam. Ici on ne danse pas comme en France, par couple. Mais il se forme un rond, chacun commence à frapper dans les mains. Les musiciens jouent de leurs instruments (tam-tam, sortes de tambours, cymbales, balafons, etc) A ce moment un homme ou une femme, un jeune nègre ou une jeune négresse sautent au milieu du cercle resté vide, et là se livre à toutes sortes de contorsion jusqu'à ce qu'il soit épuisé, un autre lui succède et ainsi de suite. Comme danser donne chaud, après les tam-tam on boit beaucoup et le tout finit le plus souvent par une ivresse générale.*



L'expéditeur de la carte postale ci-dessus l'intitule lui-même, sans hésitation apparente, *Un tam-tam à Kayes*.



Le Photosphère², petit appareil portable sans doute éponyme de la marque d'édition. (Source : Iconomécanophiles du Limousin).



Séance de tressage, cliché du Photosphère. Situé à Kati, daté du 20-07-1902.

On notera que toutes ces cartes postales, acquises séparément, ont voyagé, contrairement à la grande majorité de celles qui figurent dans les collections ou sur les marchés. L'un des bords est toujours découpé non régulièrement. Ceci nous conforte dans l'idée qu'il s'agit d'une production locale, artisanale, probablement celle d'un colon installé à Kayes.

Notes

- 1 - "Les cartes postales soudanaises de Robert Schlèber", *Lettre de liaison n°16*, I&M, automne 2007, suivi de compléments dans les *Bulletins n°17* (printemps 2008) et *n°22* (automne 2009).
 - "Sur les traces de l'explorateur-photographe Courtois", *Bulletin n° 17*, association I&M, printemps 2008, suivi de compléments dans le *Bulletin n°23* (hiver 2009).
 - "Les cartes postales soudanaises et sénégalaises d'Henri Danel", *Bulletin n°19* I&M, automne-hiver 2008.
 - "Cartes postales soudanaises de Marcel Simon", *Bulletin n°24*, I&M, printemps 2010.
- 2 – Son nom provient de la forme hémisphérique de sa chambre. Actionné par un ressort, l'obturateur représente une demi-sphère. Le réglage des vitesses se fait par tension d'un ressort à l'aide d'un bouton sur le côté du boîtier. Les premiers modèles n'ont que deux vitesses. On peut consulter avec profit <http://declic87.fr>

Remerciement

Nous remercions Didier Carité qui nous a permis d'acquérir quelques unes de ces cartes sur les marchés.